

## DISPOSITIFS PUBLICS ET PARCOURS DE MÉNAGES DES CLASSES POPULAIRES PRÉCARISÉES

Depuis plusieurs dizaines d'années maintenant, de nombreux dispositifs publics dits « innovants » ou expérimentaux ont été déployés au nom de l'« insertion », en emploi et/ou en matière d'accès au logement, de différents publics ciblés : travailleurs ou travailleuses précaires, « migrant-e-s », « jeunes », « décrocheur-se-s », ou encore « mal-logé-e-s ». Ces dispositifs renvoient à un style d'action publique qui s'est imposé à partir des années 1980. Face à divers problèmes que les institutions historiques de l'État social ne seraient pas ou plus en mesure de prendre en charge, les « politiques d'insertion » (Madiot et Monnet, 2022) sont en effet marquées, dès leur origine, par une double logique d'expérimentation et d'évaluation, impliquant notamment l'enrôlement de chercheur-se-s en sciences sociales et la mise en chiffres des programmes, une logique qui s'accompagne de tentatives de réforme des manières de travailler auprès des populations concernées.

Organisées par l'équipe de recherche ADEMI, ces journées proposent d'examiner, non pas tant les effets de cette logique expérimentale et évaluative, mais plutôt les modalités de mise en œuvre et de recrutement des publics de programmes sociaux menés au nom de l'insertion. Ces journées réunissent des chercheurs et chercheuses enquêtant, à partir d'entrées variées, sur les manières dont ces politiques définissent leur(s) public(s), façonnent ou (re)configurent les parcours et les trajectoires sociales de leurs destinataires, sans négliger les manières dont les publics peuvent en retour se saisir ou non des conditions d'inscription dans les dispositifs étudiés. Au-delà du morcellement des catégories administratives et de la multiplication des programmes, il s'agira d'interroger la façon dont l'action publique menée au nom de l'insertion contribue et participe au renouvellement des rapports de pouvoir et de domination qui sous-tendent les inégalités de position entre concepteurs des dispositifs, travailleur-euses sociales et personnes accompagnées.

Plusieurs séries de questions nourriront les échanges autour de dispositifs qui seront également interrogés à l'aune de leur articulation avec des politiques sociales plus anciennes. Quels outils analytiques et méthodologiques déployer pour saisir sociologiquement la constitution et le recrutement des publics de ces dispositifs, sans s'en tenir aux catégories administratives ? Que nous disent ces dispositifs des évolutions de l'intervention sociale auprès des fractions précarisées des classes populaires ?

Les programmes étudiés seront également interrogés au regard des pratiques des différentes catégories de professionnels qui les dirigent ou qui sont chargés de leur mise en œuvre, ainsi qu'au prisme des interventions d'acteurs associatifs ou militants. Qui en sont les (nouveaux) acteurs ? Quelles évolutions peut-on repérer dans le travail des professionnels au contact des publics ? Quels rôles jouent ces intermédiaires dans la sélection des publics et le tri entre différentes catégories de destinataires ?

Enfin, du côté des publics, quelles ressources sociales sont nécessaires à l'engagement dans ces programmes, quelles conditions rendent possible la projection dans des trajectoires de mobilité géographique, dans l'entrée dans un programme de formation, dans l'attente et dans l'accès à un nouveau logement ? Comment sont vécues les ruptures biographiques que ces programmes peuvent/visent à entraîner ? Comment peut-on rendre compte des résistances et des adhésions que ces programmes suscitent chez les destinataires ?



# AU NOM DE L'INSERTION ?

DISPOSITIFS PUBLICS ET PARCOURS DE MÉNAGES DES CLASSES POPULAIRES PRÉCARISÉES

CAMPUS CONDORCET | AUBERVILLIERS, FRANCE

SÉMINAIRE ADEMI

17 NOVEMBRE ▶ SALLE SAUVY  
18 NOVEMBRE ▶ SALLE R19

JOURNÉES ORGANISÉES  
PAR L'ÉQUIPE DE RECHERCHE ADEMI

INFORMATIONS ET INSCRIPTION  
CAMPUS CONDORCET, INED, 9 COURS DES HUMANITÉS  
Metro L 12 (Front Populaire) ou RER B (Stade de France)



▶ INSCRIPTION

## JEUDI 17 NOVEMBRE

9h00 : Accueil Café

### Session 1 • Mal-logement et précarité : les publics saisis par les dispositifs

9h30-11h00 :

**CHLOÉ BUSSI**, UMR IDEES, Université du Havre et laboratoire Dysolab, Université de Rouen Normandie : *“Ça c’est un vrai client de CHRS !” : du classement des publics à la production d’accompagnements différenciés en centres d’hébergement.*

**ANTOINE QUERREC**, Laboratoire Cetcopra, Paris 1 Panthéon Sorbonne : *“Le temps du rien”. De l’épreuve de l’inactivité, au pari de la deuxième chance. Analyse des cheminements biographiques de jeunes “anciens décrocheurs”.*

11h15-13h00 :

**PIERRE-ANTOINE CHAUVIN**, Université Paris Nanterre et Drees : *Faire la différence. L’administration de l’attente et l’espace des pratiques des candidat-es au logement social.*

**LILIAN LAHIEYTE ET VIOLAINE GIRARD**, Dysolab, Université de Rouen Normandie et Dysolab, Université de Rouen Normandie / Ined : *Encourager les “mal-logé-e-s” francilien-ne-s à la mobilité : les publics d’un dispositif d’insertion vers les villes moyennes.*

Discutant : **Vianney Schlegel**, CERAPS, Université de Lille.

13h00 : Pause Déjeuner

### Session 2 • Migrations et mobilités encadrées

14h30-16h00 :

**CAMILLE GARDESSE ET CHRISTINE LELÉVRIER**, Lab’Urba, École d’Urbanisme de Paris, UPEC / Institut Convergence Migrations et Lab’Urba, École d’Urbanisme de Paris, UPEC / Institut Convergence Migrations : *Des politiques d’accueil aux pratiques locales d’hospitalité : expériences résidentielles des exilé-e-s dans les villes moyennes.*

**ANOUK FLAMANT**, Grhapes, Inshea / Institut Convergences Migrations : *La production d’une politique métropolitaine d’hospitalité : résorption de l’habitat précaire ou contrôle des mobilités ?*

**ELIE GUÉRAUT ET GASPARD LION**, Lescores, UCA / Ined et Experice, Université Paris : *Quitter Paris pour s’en sortir ? Dispositions à la mobilité résidentielle et effets d’un programme public expérimental.*

16h15-17h30 : discussion

Discutant : **Janoé Vulbeau**, ANR MIGRINDOM, CERAPS, Université de Lille.

## VENDREDI 18 NOVEMBRE

9h00 : Accueil Café

### Session 3 • Politiques d’insertion et expérimentations : de la genèse à la mise en œuvre

9h30-11h00 :

**FRANÇOIS SARFATI**, Centre Pierre Naville, Université d’Evry-Paris-Saclay / CEET : *Étudier des dispositifs expérimentaux à destination de personnes vulnérables. Une proposition de cadre théorique.*

**FRÉDÉRIC SALIN**, IRIS, EHESS / Institut Convergences Migrations : *Intégrer les réfugiés par l’emploi : genèse d’une politique publique sous tension (2015-2021).*

11h15-13h00 :

**HÉLÈNE MONNET**, Triangle, Science Po Lyon : *Quand l’injonction à l’emploi croise les pratiques professionnelles : réajustements et résistances à la politiques d’insertion par l’emploi de la Métropole de Lyon.*

**ELEONORA ELGUEZABAL, VIOLAINE GIRARD ET LILIAN LAHIEYTE**, IRISSO, Université Paris Dauphine / INRAE ; Dysolab, Université de Rouen Normandie / Ined et Dysolab, Université de Rouen Normandie : *Accompagner et insérer dans l’emploi : pratiques professionnelles en tension dans un dispositif expérimental.*

Discutant : **Jean-Marie Pillon**, IRISSO, Université Paris Dauphine / CEET.

13h00 : Pause Déjeuner

### Session 4 • Le « travail d’insertion » ? Engagements et contraintes au contact des publics

14h30-17h00 :

**SOPHIE DESSEIN**, Cerep, Université de Reims Champagne-Ardennes / CEET : *Accompagner les chômeurs de manière “performante” : un investissement différencié selon la trajectoire sociale des conseiller-es.*

**ADRIEN LUSINCHI**, Centre Pierre Naville, Université d’Evry-Paris-Saclay / CEET : *Comment les publics réfugiés obligent à repenser l’accompagnement vers l’emploi ?*

Discutante : **Sophie Bernard**, IRISSO, Université Paris Dauphine.